

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2005

Annuaire 2003-2004

---

# Figures du pouvoir, rapports de parenté et le corps sexué

Maurice Godelier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16966>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 427-429

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Maurice Godelier, « Figures du pouvoir, rapports de parenté et le corps sexué », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16966>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

---

# Figures du pouvoir, rapports de parenté et le corps sexué

Maurice Godelier

---

Maurice Godelier, *directeur d'études*

## Métamorphoses de la parenté

- 1 CE séminaire a été consacré à l'exposé de plusieurs aspects du travail commencé il y a plusieurs années sur les « Métamorphoses de la parenté ». Par « métamorphoses » on entend à la fois les métamorphoses des théories concernant la parenté ainsi que les transformations des rapports de parenté au sein des sociétés occidentales. Plusieurs séminaires furent consacrés à l'analyse des représentations de la conception des humains dans une vingtaine de sociétés. Une constatation s'est imposée : dans toutes les sociétés considérées, un homme et une femme ne suffisent pas à faire un enfant ; ce qu'ils conçoivent est un fœtus et ceci avec des apports différents de l'homme et de la femme dans la fabrication du fœtus. Ces apports sont liés à la nature des systèmes de parenté (patri- ou matrilineaire, etc.) ainsi que des structures du pouvoir politico-religieux qui existent dans la société. D'autres agents plus puissants que les humains interviennent pour transformer le fœtus en enfant. Ces faits donnent support à une approche holistique des faits sociaux. Par exemple, le fait même que la société occidentale insiste sur la singularité absolue des individus est un trait global de cette société. L'individualisme est une conception globale du social. Autre conclusion de portée générale : il est apparu également que la sexualité humaine est dans son fond asociale et que dans toutes les sociétés la sexualité doit être subordonnée à la reproduction de rapports sociaux qui n'ont rien à voir avec le sexe ou avec la reproduction de la vie. Cette subordination ne signifie pas la subordination de l'homme à la femme ou l'inverse, mais la subordination de certains rapports à d'autres qui les englobent. Cette subordination passe évidemment également à travers les rapports individuels des hommes et des femmes.

- 2 Dans cette perspective a été réexaminé le problème de l'inceste et des diverses théories proposées pour l'expliquer. Force a été de constater que l'inceste ne peut pas être abordé sans considérer en même temps d'autres mauvais usages du sexe, adultère, etc. Par ailleurs, ne sont pas considérés dans certaines sociétés comme incestueux des rapports qui le sont dans d'autres. Il est donc nécessaire d'éviter de projeter sur toutes les sociétés la conception occidentale de l'inceste. Celle-ci est fortement marquée par le christianisme. Dans cette religion, du fait d'un postulat culturel très particulier, résumé sous la formule « una caro », l'union des sexes est considérée comme produisant une fusion entre l'homme et la femme. Les enfants qui naissent de leur union sont alors la chair de leur chair. Cette conception a pour effet de transformer les consanguins des affins, de même que les affins de consanguins, en consanguins. De ce fait, l'inceste dit « du premier type » entre consanguins, proches ou lointains, s'élargit, s'étend, et s'applique aux affins de consanguins et aux consanguins d'affins. Ceci réfute la possibilité d'interpréter l'extension des degrés d'inceste dans le christianisme comme la conséquence d'un inceste différent que certains auteurs, telle Françoise Héritier, ont appelé un « inceste du deuxième type ». Cette extension n'est que l'extension de l'inceste du premier type concernant les consanguins aux affins.
- 3 Plusieurs séminaires ont été ensuite consacrés à l'analyse de deux conjectures célèbres sur les origines et les fondements de l'inceste, celle de Freud et celle de Lévi-Strauss. À propos de Lévi-Strauss, l'analyse a porté sur tous les textes depuis *Les structures élémentaires de la parenté* jusqu'à *L'apologue des amibes*. Lorsque l'on prend l'ensemble des textes, une évolution réelle des positions premières de Lévi-Strauss devient visible. Ce qui disparaît au cours de cet itinéraire et la thèse du surgissement du symbolique lié, dans les *Structures élémentaires*, au surgissement du langage articulé. D'autres problèmes furent explorés, tels les mariages frère-sœur en Égypte ancienne et dans l'Iran mazdéen. Il est apparu que ces sociétés de l'Antiquité et pour l'Iran jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle après J.-C. ont considéré comme le meilleur mariage possible l'union d'un frère et d'une sœur. Donc une alliance sans échange. Ce mariage reproduisait chez les humains des unions divines. Cependant, l'inceste entre générations, entre père et fille ou mère et fils, restait interdit en Égypte. D'autres sociétés, comme celle des Na de Chine, permettent au contraire des échanges, mais sans alliance. L'échange est un échange de substances masculines entre les lignées matrilineaires. Mais cet échange de substances ne donne pas lieu à des mariages, c'est-à-dire à des alliances formelles entre les lignées. L'éventail des possibles en parenté est donc plus vaste que celui exploré par Lévi-Strauss et qui resserrait toutes les alliances sur une seule forme, l'échange des femmes entre les hommes par les hommes.
- 4 Finalement le séminaire a traité de l'évolution contemporaine de la parenté dans certaines sociétés occidentales : le problème des mères porteuses, celui de la création de familles homosexuelles, ainsi que celui de la multiplication de familles recomposées. Ces différentes formules nouvelles sont apparues comme un élargissement en Occident de la dimension sociale de la parenté, au-delà de l'union biologique d'un homme et d'une femme. À travers ces transformations il est apparu clairement qu'en matière de parenté on ne pouvait faire table rase.

## Publications

- « Some remarks on the hard core of soft sciences », dans *Knowledge and the world : challenges beyond the science wars*, Berlin, Heidelberg, New York, Springer Verlag/Universität Bielefeld, 2004, p. 237-246.
  - « An Anthropologist among the Macaques », dans *Macaque societies : a model for the study of social organization*, B. Thierry, M. Singh et W. Kaumanns, Cambridge, Cambridge University Press, 2004, p. 321-328.
  - *Métamorphoses de la parenté*, Paris, Fayard, 2004, 678 p.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie